FOOTBALL

## COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (1/8 BIS MATCH ALLER)
## CET APRÈS-MIDI (17H30) À DAKAR : ASC JARAAF – JS KABYLIE

# La rédemption passe par Dakar

Photos : DR

***Ereintés mais n'ayant pas d'autre choix que de satisfaire aux exigences de leur démentiel calendrier, les Canaris sont depuis mercredi soir dans la capitale sénégalaise où ils auront à faire à cette vieille - très vieille - connaissance qu'est le Jaraaf de Dakar pour une place dans le Top 8 de la Coupe de la Confédération.***

Comme l'exige, donc, le règlement des compétitions CAF, le représentant algérien doit se coltiner un des éliminés du dernier tour préliminaire de la Ligue des Champions, le Jaaraf de Dakar donc, qui s'est fait littéralement souffler par les Espérantistes de Tunis (1-0 à l'aller et 5-0 au retour). A se fier à l'issue de la double confrontation d'avec les Tunisois, les Kabyles ont de quoi se satisfaire du tirage au sort, mais comme un match ne ressemble jamais à un autre, les hommes de Rachid Belhout seraient bien inspirés de ne pas croire que c'est joué d'avance. D'autant que, il faut bien le reconnaître, Asselah et ses coéquipiers ne rassurent pas tellement en ce moment. Et puis, comme lors du tour précédent, la JSK ne pourra pas jouir de tous ses atouts sur le plan de l'effectif, et comme ça ne semble pas vouloir s'arranger, le staff kabyle devrait en principe composer sans un de ses pions essentiels, Tedjar pour ne pas le nommer, victime d'adducteurs récalcitrants, en plus du cas Yahia-Chérif qui donne l'impression de ne plus se sentir concerné par la suite de son aventure avec les Canaris.

A s'y méprendre, cette sortie sénégalaise de la JSK ressemble presque en tout point à la difficile expédition gabonaise du tour précédente qui a failli lui coûter une très mauvaise surprise. Mais, si l'on doit se fier aux échos en provenance de la capitale sénégalaise, les Kabyles ont cette fois bénéficié de tous les égards de la part de leurs hôtes, comme c'est toujours le cas d'ailleurs lorsque des Algériens sont en appel au pays de Diouf dont le seul et unique représentant dans cette coupe de la Confédération, à travers son entraîneur Lamine Dieng qui s'exprimait dans un entretien accordé au site officiel de la CAF, croit avoir une sérieuse chance de se réhabiliter après la brutale sortie de la prestigieuse Ligue des champions. Un 2-0 cette après-midi aux dépens de la JSK et c'est la phase de poule garantie, assure Lamine Dieng. Mais, malgré la difficile conjoncture à laquelle est confrontée la JSK, il y a tout lieu de s'attendre à ce que Younès et ses amis se fassent violence pour redonner du baume au cœur de leurs supporters singulièrement décontenancés, pour le moins que l'on puisse dire. Une bonne sortie à Dakar et c'est sans doute le chemin vers la rédemption qui s'ouvre à eux.

**A. M.**

## RACHID BELHOUT :
# «on jouera le tout pour le tout»

Le coach de la JS Kabylie, Rachid Belhout, ne semblait pas inquiet par l'absence de plusieurs joueurs et attend sereinement le match aller prévu aujourd'hui contre le Jaraaf de Dakar comptant pour les huitièmes de finales (bis) de la coupe de la Confédération africaine de football (CAF). Le représentant algérien dans cette compétition se trouve en effet dans la capitale sénégalaise avec seulement 15 joueurs, dont trois gardiens, que Belhout engagera lors de cette rencontre, en procédant au «changement du dispositif tactique habituel» pour combler ce grand vide et éviter le pire face au Jaraaf. «Je suis serein à la veille de cette rencontre malgré l'handicape des absences au sein de mon équipe. Nous allons jouer pour obtenir un résultat positif en évitant de tomber dans la logique de limiter les dégâts», a déclaré le coach de la JSK après une première séance d'entraînement à Dakar. Amoindrie de plusieurs éléments à cause de diverses raisons notamment pour blessure, suspension et non qualification par la CAF, l'équipe algérienne, a-t-il ajouté, «n'a pas de craintes et jouera le tout pour le tout contre le Jaraaf, une équipe solide». En technicien averti, Belhout ne néglige nullement la forme affichée par l'adversaire à la veille de ce rendez-vous continental. Le Jaraaf poursuit, en effet, sa progression dans le championnat de la Ligue professionnelle du Sénégal, en occupant actuellement la 3e place. «Nous sommes conscients de la réalité. Mais nous allons user de toutes nos armes en observant la prudence. Si nous gagnerons, ça va être bon pour le moral, si on perd, ça veut dire qu'on ne peut aller au-delà de ce tour avec l'effectif disponible», a également déclaré M. Belhout Après avoir tiré les enseignements nécessaires des deux précédents matchs de la coupe de la coupe de la CAF lors desquels l'équipe souffrait également d'un manque d'effectif, l'entraîneur Belhout a, toutefois, reconnu que cette situation lui donne des «soucis». Mais revenant à la logique sportive, Belhout a répété qu'«il ne faut pas trop s'inquiéter», car ça «n'est qu'un match de football dont le résultat sera décidé sur le terrain», signalant, dans le même contexte, «l'ambiance décontractée au sein du groupe». Interrogé sur d'autres éventuels facteurs qui pourraient influer sur le cours du match, le technicien Belhout a indiqué que les mêmes conditions, telles que la chaleur et l'humidité, seront valables pour les deux équipes. Mais le mauvais état de terrain constitue une préoccupation et gênerait l'évolution des deux clubs, selon le coach de la JSK dont les joueurs, a-t-il souligné, «doivent être prudents et passer à l'action» en fonction du schéma technico-tactique révisé. La deuxième et dernière séance d'entraînement de la JSK est prévue hier (vendredi) sur la pelouse en gazon synthétique du stade devant abriter la rencontre dont le coup d'envoi a été avancé vers 16h30 au lieu de 17 heures comme prévu initialement. Par ailleurs, du côté du Jaraaf de Dakar, qui a mis, avec l'aide des pouvoirs publics, les moyens nécessaires pour réaliser un bon résultat, le staff technique est convaincu que «l'équipe n'a pas d'autre choix que de gagner contre la JSK».

## CE SOIR 19H AU STADE DU 8-MAI-45
## ES SÉTIF - KADUNA UNITED FC (NIGERIA)

# Les Sétifiens avec quel moral ?

Reversée en coupe de la CAF après son élimination en Ligue des champions d'Afrique, l'Entente de Sétif affrontera, à contre cœur, ce soir, pour le compte du match aller des huitièmes de finale, la formation nigériane de Kaduna United. Une rencontre qui s'annonce déjà sans aucun intérêt ni enthousiasme que ce soit pour les fans que pour les Noir et Blanc. Ces derniers ne feront sans doute pas le déplacement au stade pour deux simples raisons. La première est le déroulement, pratiquement à la même heure, de la finale de la Ligue des champions d'Europe que personne ne ratera pour tout l'or du monde, et la seconde a trait à l'état d'esprit dans lequel se trouvent les supporters sétifiens qui, fâchés contre leur équipe, n'ont toujours pas digéré les mauvais résultats qu'elle a enregistrés dernièrement. D'autant plus que l'Entente de Sétif n'arrive plus à convaincre ni à domicile ni à l'extérieur. L'ESS ne rassure plus avant son match aller des huitièmes de finale de la coupe de la CAF face à l'équipe nigériane de Kaduna United. Le team noir et blanc doit, pourtant, faire la différence à domicile avant un déplacement périlleux à Kaduna. Mais avec une longue liste d'absents (Hadj-Aïssa et Lemouchia, retenus en équipe nationale, Laïfaoui, suspendu, Metref, blessé, Belkaïd et Ghazali n'ont plus donné de signe de vie depuis plus d'une semaine), l'Entente sera-t-elle en mesure de relever le défi et d'honorer les couleurs d'un club mythique ? Difficile d'avoir une réponse dans le contexte actuel. Seul l'avenir nous le dira. Après un début tonitruant en championnat, Coupe et Ligue des champions d'Afrique, trois objectifs majeurs fixés en début de saison, l'Entente de Sétif est en train de faire machine arrière. Les coéquipiers de Djabou ont carrément tout perdu et confirment ainsi leur mauvaise passe en cette dernière partie de la compétition. Minés par des conflits internes et par l'absence d'une direction digne de ce nom, les Noir et Blanc sont en train de s'essouffler et n'arrivent plus à atteindre leur vitesse de croisière. Pour certains, les joueurs sétifiens ne sont pas en mesure de gérer la pression qui pèse sur leurs épaules. Etre sous les feux de la rampe nécessite une certaine maturité, qui fait défaut à une partie de l'effectif pourtant, habitué à ce genre d'épreuve. Ce qui n'est pas le cas pour l'équipe de l'ESS version 2010/2011. Pour d'autres, cette situation était prévisible vu la tourmente qu'à traversée le club après le départ de l'entraîneur italien Giovanni Solinas, ainsi que la pseudo-démission du boss Abdelhakim Serrar qui s'est répercutée négativement sur le rendement de l'équipe. De même que la plupart des joueurs sont en fin de contrat et tous veulent changer d'air la saison prochaine, chose à laquelle adhère totalement la direction du club. Le hic est que l'équipe doit être éliminée de la Coupe de la CAF pour que les joueurs puissent être libérés. Dans le cas contraire, la direction du club est dans l'obligation de préserver la totalité de son effectif afin de préparer le tour des poules de la Coupe de la CAF. Chose dont ni la direction ni certains joueurs ne veulent entendre parler. Se dirige-t-on donc tout simplement vers une élimination prématurée de l'ESS de cette compétition ? D'ailleurs, dans toute la ville de Sétif, on ne parle que de ce scénario. Même les supporters sétifiens ne semblent pas hostiles à cette alternative, qui, selon eux, est la meilleure solution pour se débarrasser de certains éléments de l'équipe honnis par les fans et qui n'ont rien apporté au club malgré les milliards de centimes déboursés pour les enrôler. Gageons que ce soir, l'ESS évoluera devant des gradins vides ou du moins devant une poignée de supporters qui veulent assister à cette fin. Quant à la direction de l'ESS, elle peut d'ores et déjà récolter les produits de sa semence. N'est-ce pas Monsieur Serrar ?

**Imed Sellami**

MC ALGER

# Noureddine Zekri : «Je veux gagner la Ligue des champions»

Le site internet (mouloudia.org) a été initiateur d'une première, une rencontre-débat entre l'actuel coach des Vert et Rouge, Noureddine Zekri et des supporters du MCA, jeudi soir, au niveau du centre de Ghermoul à Alger.

L'entraîneur du MC Alger, Noureddine Zekri, a saisi ce rendez-vous pour faire le point sur la situation du club. Le coach a affiché son optimisme quant au maintien du Doyen en Ligue 1. «Les chances du MCA sont intactes, nous allons rester dans la division supérieure, cela je vous le garantit», dira le coach. Confiant pour le maintien du MCA, le technicien a déjà commencé le travail pour l'entrée en lice de son équipe en Ligue des champions africaine, qui débutera le 17 juillet prochain. «Nous sommes dans un groupe très relevé, les équipes qui forment ce groupe sont toutes rodées, mais je suis très confiant et nous partons à chance égales», dira Zekri. Le Doyen jouera toutes ses rencontres au stade 5-Juillet. «Nous allons jouer au stade 5-Juillet. Je lance un appel dès maintenant à nos supporters : soyez très nombreux le 17 juillet face à l'ES Tunis.» «Gagner la coupe est possible», dira Zekri, seulement il faut renforcer l'équipe par un nombre précis de joueurs. «En 1976, j'avais 12 ans, je suis sorti avec un drapeau pour fêter la victoire de Betrouni et consorts face à Hafia Conakry, désormais je suis entraîneur du MCA et je veux gagner ce trophée.» Au sujet du stage de préparation d'intersaison, il a annoncé qu'il est fort possible qu'il ait lieu en Algérie.

### Je m'appel le Zekri et non pas Zekrinho !

Dans un autre volet, le coach du MCA a précisé que l'utilisation du sobriquet «Zekrinho», en référence à l'entraîneur José Mourinho, nuit à l'image du Doyen des clubs algériens. «Je n'ai jamais dit que je suis Mourinho. Je souhaite qu'on m'appelle par mon vrai nom, Zekri, en référence au prophète Zakaria», a-t-il conclu.

**A. Andaloussi**